



MERCREDI 25 MARS 2015
WILLIAM CHRISTIE
CONCERT-CONFÉRENCE

PROGRAMME

PHILHARMONIE DE PARIS

MERCREDI 25 MARS 2015 20H30

SALLE DES CONCERTS

CONCERT-CONFÉRENCE

La rhétorique de la passion : l'éloquence à l'âge d'or de la musique baroque italienne

Une leçon de musique par **William Christie**

SOLISTES DU JARDIN DES VOIX

LUCÍA MARTÍN-CARTÓN, SOPRANO

LEA DESANDRE, MEZZO-SOPRANO

CARLO VISTOLI, CONTRE-TÉNOR

NICHOLAS SCOTT, TÉNOR

RENATO DOLCINI, BARYTON

JOHN TAYLOR WARD, BASSE

MUSICIENS DES ARTS FLORISSANTS

FLORENCE MALGOIRE, VIOLON (SOLO)

CATHERINE GIRARD, VIOLON

GALINA ZINCHENKO, ALTO

SIMON HEYERICK, ALTO

ALIX VERZIER, VIOLONCELLE (BASSE CONTINUE)

JONATHAN CABLE, CONTREBASSE (BASSE CONTINUE)

SERGE SAITTA, FLÛTE ALLEMANDE

PIER LUIGI FABRETTI, HAUTBOIS

MICHEL HENRY, HAUTBOIS

CLAUDE WASSMER, BASSON

BENOÎT HARTOIN, CLAVECIN (BASSE CONTINUE)

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION, PRÉSENTATION

Cette leçon de musique est diffusée en direct sur les sites internet **culturebox.fr**,

arts-florissants.com et **live.philharmoniedeparis.fr**

où elle restera disponible pendant 6 mois.

FIN DU CONCERT-CONFÉRENCE VERS 21H30.

Extraits musicaux :

Giaches de Wert

Madrigal de *Il quinto libro de Madrigali a cinque voci*
Queste non son più lagrime (extrait de l'introduction)

Georg Friedrich Haendel

Extrait de *Orlando*, HWV 31 (Act II, sc. 10)
Aria « Ah ! stigie larve, ah ! scelerati spettri ! » (CV)

Georg Friedrich Haendel

Extrait de *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*, HWV 46a
Aria « Lascia la spina cogli la rosa » (LMC)

Antonio Vivaldi

Extrait de *La Virtù trionfante dell'amore e dell'odio*
Aria « Care pupille » (NS)

Antonio Vivaldi

Extrait de *Ottone in Villa*, RV 729
Aria « Gelosia, tu già rendi l'alma mia » (LD)

Antonio Vivaldi

Extrait de *Orlando furioso*, RV.Anh.84
Aria « Ah sleale, ah spergiura » (RD)

Domenico Sarro

Extraits de *L'impresario delle Canarie*
Intermezzo Primo (extracts) (LD, JTW)

Joseph Haydn

Extrait de *La Canterina*, Hob.XXVIII:2 (Act I)
Quartetto « Scellerata ! mancatrice ! traditrice ! » (LMC, LD, NS, RD)

Entouré des solistes de la 7^e édition du Jardin des Voix et de musiciens des Arts Florissants, William Christie propose une leçon de musique accompagnant le programme du Jardin des Voix, *Un jardin à l'italienne*. Il endosse ici tour à tour ou tout à la fois les habits de chef et de conférencier pour permettre au public d'affûter son écoute et de mieux comprendre l'essence de la musique baroque.

Véritable laboratoire des passions, la musique baroque exalte les mouvements de l'âme des figures qu'elle met en scène. Amour, haine, jalousie, déception, colère... Comment sommes-nous convaincus par l'expression de ces sentiments ? Quels sont les procédés qui les rendent crédibles ? Quelle est cette rhétorique de la passion qui rend la musique si éloquente ?

L'attention particulière que William Christie porte aux mots, aux textes chantés et à leur mise en valeur, ne saurait mettre en sourdine sa conviction selon laquelle la musique possède en elle-même une structure rhétorique. Pour lui, en effet, l'éloquence passe aussi par une certaine manière d'écrire et d'interpréter la musique. Tout son travail avec Les Arts Florissants s'inspire de cette idée et s'accorde avec les théoriciens de la musique de l'époque proposant au chanteur « [...] des "recettes" particulières pour exprimer les passions et savoir comment rendre la musique "majestueuse" ou "violente", comment créer des "sons étouffés" ou "tendres", "légers" ou "maniérés". Ces indications sont aussi importantes aujourd'hui qu'elles l'étaient en 1755 pour interpréter les œuvres¹ [...] »

1 - Extrait de « L'art du bien chanter », préface de William Christie pour le catalogue de l'exposition *Figures de la passion*.

GIACHES DE WERT

Madrigal extrait de *Il quinto libro de madrigali a cinque, sei et sette voci* (1580)

Queste non son più lagrime, che fuore
Stillo da gl'occhi con sì larga vena.

Non suppliron le lagrime al dolore:

Finir, ch'a mezz'era il dolor a pena.
Dal foco spinto hor il vital humore
Fugge per quella via ch'a gl'occhi
mena;

Ed è quel che si versa, e trarrà
insieme

E 'l dolor e la vita all'hore estreme.

(Lodovico Ariosto, *Orlando furioso*,
XXIII, 126)

GEORG FRIEDRICH HAENDEL

Extrait de *Orlando*, HWV 31
(Act II, sc. 10)

Orlando

Ah stiglie larve!
Ah scelerati spettri,
Che la perfida donna ora ascondete,
Perchè al mio amor offeso
Al mio giusto furor non la rendete?

Ah misero e schernito,
L'ingrata già m'ha ucciso!

GIACHES DE WERT

Madrigal extrait de *Le Cinquième Livre de madrigaux à cinq, six et sept voix* (1580)

Ce ne sont plus des larmes
que mes yeux si abondamment
répandent.

Mes larmes n'ont pas remplacé ma
souffrance.

Elles ont cessé lorsque ma souffrance
en était à peine à la moitié.
Attisée par la flamme, mon être
même

S'échappe par cette voie qui mène
aux yeux et c'est celle-ci qui se
déverse et supprimera
et la douleur et la vie à l'heure
dernière.

(Lodovico Ariosto, *Orlando furioso*,
XXIII, 126)

GEORG FRIEDRICH HAENDEL

Extrait de *Orlando*, HWV 31
(Acte II, scène 10)

Orlando

Ah, ombres du Styx !
Ah, spectres infâmes,
qui dissimulez la femme perfide,
pourquoi ne la livrez-vous pas à mon
amour offensé, à ma juste fureur ?

Je suis misérable et méprisé !
L'ingrate m'a tué !

Sono lo spirto mio da me diviso,
Sono un'ombra, e qual ombra
adesso io voglio
Varcar la giù ne' regni del cordoglio!
Ecco la stigia barca,
Di Caronte a dispetto
Già solco l'onde nere, ecco di Pluto
Le affumicate soglie e l'arso letto!

Già latra Cerbero,
E già dell'Erebo
Ogni terribile
Squallida furia
Sen viene a me!

Ma la furia, che sol mi diè martoro,
Dov'è? Questo è Medoro!

A Proserpina in braccio
Vedo che fugge, or a strapparla io
corro.

Ah! Proserpina piange?
Vien meno il mio furore,
Se si piange all'inferno anco d'amore!

Vaghe pupille, nò, non piangete, nò,
Che del pianto ancor nel regno
Può in ogn'un destar pietà;

Vaghe pupille, nò, non piangete nò,
Ma sì, pupille, sì, piangete, sì
Che sordo al vostro incanto
Ho un core d'adamanto,
Nè calma il mio furor, nò,
Ma sì, pupille, sì, piangete, sì

Mon âme m'a quitté.
Je veux que mon ombre descende
dans le royaume du chagrin.

Voici la barque du Styx.
En dépit de Charon
je traverse les eaux noires.
Voici le trône de Pluton et le toit de
flammes.

Cerbère aboie
et toutes les horribles
furies de l'Erèbe
m'assaillent.

Mais la furie qui seule m'infligea
cette torture, où est-elle : Voici
Medoro.
Je le vois fuir au bras de Proserpine.
Je cours l'en arracher.

Ah ! Proserpine pleure ?
Ma fureur s'affaiblit
si l'on pleure aussi d'amour aux enfers !

Beaux yeux, non, ne pleurez pas,
car au royaume des larmes
la pitié peut être éveillée en chacun.

Beaux yeux, non, ne pleurez pas,
Mais si, beaux yeux, pleurez,
car sourd à votre enchantement
mon cœur est d'airain
et ma fureur ne s'apaise pas, non.
Mais si, beaux yeux, pleurez.

**GEORG FRIEDRICH
HAENDEL**

Extrait de *Il trionfo del Tempo e del
Disinganno*, HWV 46a

Aria

Lascia la spina cogli la rosa
tu vai cercando il tuo dolor.

Canuta brina per mano ascosa
giungerà quando nol crede il cor.

ANTONIO VIVALDI

Extrait de *La Virtù trionfante dell'amore
e dell'odio*

Mitridate

Care pupille,
Trà mille e mille
Degne voi (ben) siete,
sol di regnar.
Come vi piace
con egual face
d'amor e sdegno
vi fate amar.

ANTONIO VIVALDI

Extrait de *Ottone in Villa*, RV 729

Cajo Silio

Gelosia,
tu già rendi l'alma mia

**GEORG FRIEDRICH
HAENDEL**

Extrait de *Il trionfo del Tempo e del
Disinganno*, HWV 46a

Aria

Laisse l'épine et cueille la rose.
Tu cherches à te faire mal.

Les cheveux d'argent que cache la
main se montrent quand le cœur ne
s'y attend pas.

ANTONIO VIVALDI

Extrait de *La Vertu triomphant de
l'amour et de la haine*

Mitridate

Chères pupilles,
vous êtes, entre mille,
(bien) dignes
de régner.
Selon votre gré,
faites-vous aimer
d'un égal flambeau
d'amour et de courroux.

ANTONIO VIVALDI

Extrait de *Ottone in Villa*, RV 729

Cajo Silio

Jalousie,
tu rends mon âme

Dell'inferno assai peggior.
Ma se pria la vendetta io non farò,
Non m'uccidere, no, no,
Mio crudele aspro dolor.

ANTONIO VIVALDI

Extrait de *Orlando furioso*, RV.Anh.84
(II, 15)

Recitativo

Orlando

Ah sleale, ah spergiura,
Donna ingrata, infedel, cor
traditore!
Del tuo mal nato ardore
Vengo a smorzar... o ciel! Che leggo!
Ahi lasso!
(*Nel seguire Ang. vede e legge l'iscrizione*)

“Vivan sempre amorosi
Angelica e Medoro, amanti e sposi.”

(*Fermasi attonito, poi*)

Angelica e Medoro, amanti e sposi?

Questa, questa è la scure
Aimé ch'il capo tronca alla mia
spene.

Di Medoro il mio bene?

Sgorgate o lagrime

A fonti, a rivi!

Nò ch'è poco, a torrenti, a fiumi, a
mari!

bien pire que l'enfer.
Mais si je ne me venge pas avant,
ne me tue pas,
ô ma cruelle et impitoyable
souffrance.

ANTONIO VIVALDI

Extrait de *Orlando furioso*, RV. Anh.
84 (II, 15)

Récitatif

Orlando

Ah déloyale, ah perfide,
femme ingrata, infidèle, traître
cœur !
Je viens étouffer ton ardeur d'infâme
origine, ô ciel ! Que lis-je !
Las, pauvre de moi !
(*En suivant Ang. il voit et lit cette inscription*)

« Qu'Angelica et Medoro
vivent toujours amoureux, amants
et époux. »

(*Surpris, il s'arrête puis*)

Angelica et Medoro, amants et
époux ?

C'est là la hache qui,
hélas, tranche mes espérances.

Ma bien-aimée, celle de Médor ?

Répandez-vous, ô larmes,

en fontaines et ruisseaux !

Non, cela ne suffit pas, en torrents,
en fleuves, en mers !

Arde Orlando! Che Orlando? Eh!
Orlando è morto!
La sua donna ingrattissima l'ha ucciso;
Io son lo spirito suo da lui diviso,
E son con l'ombra mia, che sola
avanza,
Esempio a chi in amor pone
speranza.
*(Va per partire e visto l'alloro segnato da
Ang. si ferma e legge)*

“Angelica qui fu sposa a Medoro.”

Chi segnò quest'alloro?
Lo vengò di sua man la mia tiranna,
V'imprese di sua mano il mio
martoro.
Amanti, e sposi! Oh Dei! Sposa a
Medoro!
Vendetta, sì vendetta incontro
amore!
Or n'ho trovato il modo:
Per cacciarmel dal sen trarrommi il
core.

Arioso

Io ti getto elmo ed usbergo,
Ite o piastre, o maglie al suolo.

Recitativo

Troverò alleggerito il mio riposo.
(Vede il mirto segnato da Med. e legge)
“Medoro qui d'Angelica fu sposo.”

A te, mirto orgoglioso,
Vuo' sfrondarti, schiantarti

Orlando brûle ! Quel Orlando ! Eh !
Orlando est mort !
Sa très ingrate femme l'a tué ;
je suis son esprit séparé de lui-même
et je suis, avec mon ombre, qui
avance seule,
un exemple pour celui qui place son
espérance dans l'amour.
*(Il est sur le point de partir et après avoir
vu le laurier gravé par Ang. s'arrête et lit)*

« C'est ici qu'Angelica fut l'épouse
de Medoro. »

Qui a gravé ce laurier ?
C'est ma tyrannique qui, de sa
main, le traça, elle y imprima mon
martyre de sa main.
Amants et époux ! Ô dieux ! Épouse
de Medoro !
Vengeance, oui, vengeance contre
l'amour !
J'en ai trouvé le moyen :
pour le chasser de moi-même, je
m'arracherai le cœur.

Arioso

Je rejette heaume et haubert,
allez à terre, ô armure, ô cotte de
maille.

Récitatif

Allégé, je trouverai mon repos.
(Il voit le myrte gravé par Med. et lit)
« C'est ici que Medoro fut l'époux
d'Angelica. »

Toi, myrte orgueilleux,
je veux t'abattre, te fracasser

Sino all'ultimo bronco,
Ed estirpar dalle radici il tronco.

Aria

Ho cento vanni al tergo,
Ho duecent' occhi in fronte,
E nel furor ch'ho in sen
M'adiro almeno almen
Con mille cuori.
Sovra que' vanni io m'ergo,
Volo dal piano al monte,
Quelle pupille io giro,
Con tutti i cuor sospiro,
Occhi, vanni, furor, cuori, oh
martoro!
Amanti e sposi! Qui sposa a
Medoro!

DOMENICO SARRO

Extrait de *L'impresario delle Canarie*

Intermezzo Primo (extrait)

Recitativo

Dorina

Aspetto un impresario forastiero,
E intanto io rivedrò qualche cantata.

(partono le donne)

Questa è troppo difficile:
Questa è d'autore antico,
Senza tremuli, trilli e appoggiature,
Troppo contraria alla moderna
scuola,
Che adorna di passaggi ogni parola.

jusqu'à la dernière branche
et arracher les racines de ton tronc.

Aria

J'ai cent ailes sur le dos,
j'ai deux cents yeux au front,
et dans la fureur qui habite mon être
c'est avec mille cœurs au moins
que je suis courroucé.
Je m'élève au-dessus de ces ailes,
je vole du vallon au mont,
je tourne ces yeux tout alentour,
je soupire avec tous les cœurs,
yeux, ailes, fureur, cœurs, ô
martyre !
Amants et époux ! Ci, épouse de
Medoro !

DOMENICO SARRO

Extrait de *L'impresario des Canaries*

Premier Intermède (extrait)

Récitatif

Dorina

J'attends un impresario étranger
et entre-temps je vais revoir des
cantates.

(les femmes s'en vont)

Celle-ci est trop difficile :
elle a été composée par un Ancien,
sans trémolos, trilles et appoggiatures,
trop contraire à l'école des
Modernes,
qui agrémenté d'ornements chaque mot.

Questa è al caso... Chi vien? Fatelo entrare.

(vedendo venire una delle due donne, che poi se n'entra)

Sarà ben ch'io lo vada ad incontrare.

Nibbio

Mia Signora Dorina, al suo gran merito
Profondissimamente io mi rassegno.

Dorina

Son sua serva umilissima,
(E a maggior complimento io non m'impegno.)

Nibbio

Nibbio mi chiamo,
Canario di nazione,
E suo buon servitor di professione.

Dorina

Ella... è molto obbligente.

Nibbio

Io faccio il mio dovere.
Deve dunque sapere
Che un teatro famoso
Nell' isole Canarie è stato eretto.
Io vengo a solo oggetto
Di far la compagnia;
Ed in particolar Vossignoria
Ci dovrà favorir, quando non sdegni
La nostra offerta.

Celle-ci au hasard est... Qui vient ?
Faites-le entrer.

(voyant venir une des deux femmes qui ensuite entre)

Ce serait bien que j'aïlle à sa rencontre.

Nibbio

Madame Dorina, je me résigne
profondément devant votre grand mérite.

Dorina

Je suis votre très humble servante,
(je ne me répands pas en plus de compliments.)

Nibbio

Je m'appelle Nibbio,
Canarien de nationalité,
et votre serviteur de métier.

Dorina

Vous... êtes très obligeant.

Nibbio

Je ne fais que mon devoir.
Vous devez donc savoir
qu'un célèbre théâtre
a été édifié aux îles Canaries.
L'objet de ma venue
est d'en monter la troupe.
Et en particulier vous, chère
madame, devrez nous obliger de
votre présence, si vous ne repoussez
pas notre offre.

Dorina

Ho quattro... o cinque impegni;
Ma vedrò di servirla, ove m'accordi
Un onorario comodo e decente.

Nibbio

Io sono differente
Da tutti gl'impresari,
E precipito a sacchi i miei denari.

Dorina

Dunque il nostro contratto
Conchiuder si potrà.
Una difficoltà però mi resta.

Nibbio

Qual è, Signora?

Dorina

È questa:
Io la lingua non so di quel paese,
E non m'intenderanno.

Nibbio

Eh! non si prenda affanno.
Il libretto non deve esser capito;
Il gusto è ripulito,
E non si bada a questo:
Si canti bene, e non importi il resto.

Dorina

Nell' arie io son con lei,

Ma ne' recitativi è un' altra cosa.

Dorina

J'ai quatre... ou cinq engagements ;
mais je veillerai à collaborer avec
vous, si vous m'accordez des
honoraires confortables et décents.

Nibbio

Je suis différent
des autres imprésarios.
Et je dépense mon argent à poignées.

Dorina

Donc notre contrat
va pouvoir être conclu.
Cependant, il reste une difficulté.

Nibbio

Laquelle, madame ?

Dorina

Voilà :
je ne connais pas la langue de ce pays
et on ne me comprendra pas.

Nibbio

Eh ! Ne vous tourmentez pas.
Le livret ne doit pas être compris.
Le goût est raffiné
et on ne prête pas attention à cela :
chantez bien et ne vous inquiétez
pas du reste.

Dorina

Pour les airs, je suis d'accord avec
vous,
mais les récitatifs, c'est autre chose.

Nibbio

Anzi in questi potrà
Cantar con quella lingua che le pare,
Ché allor, com' Ella sa,
Per solito l'udienza ha da ciarlare.

Dorina

Com' è così, va bene.

Nibbio

Or le sue pretensioni
Liberamente palesar mi puòò.

Dorina

Voglio pensarvi... e poi risolverò.

Recitativo

Nibbio

Ma vuol ch'io parta
Senza farmi sentire una cantata?

Dorina

Son tanto raffreddata...

Nibbio

Eh! non importa:
Per dir un' aria sola
Non bisogna gran fiato.

Dorina

Il cembalo è scordato.

Nibbio

Questo non le farà gran pregiudizio.

Nibbio

Au contraire, vous pourrez les
chanter dans la langue qui vous plaît
car, comme vous le savez,
le public aime bien bavarder à ces
moments-là.

Dorina

Si c'est ainsi, ça va.

Nibbio

Vous pouvez donc m'énoncer
librement vos exigences.

Dorina

J'y pense... et puis j'aviserais.

Récitatif

Nibbio

Mais voulez-vous que je m'en aille
sans que vous m'ayez fait écouter
une cantate ?

Dorina

Je suis si enrhumée...

Nibbio

Eh ! ça n'a pas d'importance :
pour un seul air,
il ne faut pas beaucoup de souffle.

Dorina

Le clavecin est désaccordé.

Nibbio

Cela ne vous causera pas un grand
préjudice.

Dorina

Non sono in esercizio.

Nibbio

Qui canta per suo spasso.

Dorina

Non v'è chi suoni il basso.

Nibbio

Da sé non vuol sonare
Per non farmi goder la sua virtù.

Dorina

Ella mi vuol burlare.

Nibbio

Eh! favorisca. (Io non ne posso più).

Dorina

Sonerò per servirla;
Ma resti in confidenza.

Nibbio

Non dubiti, Signora. (Oh che
pazienza!)

Aria

Dorina

Amor prepara

Nibbio

(Oh cara!)

Dorina

Je ne me suis pas chauffé la voix.

Nibbio

Ici vous chantez pour le plaisir.

Dorina

Il n'y a personne pour la basse
continue.

Nibbio

Vous ne voulez pas jouer
vous-même pour ne pas me faire
profiter de votre talent.

Dorina

Vous vous moquez de moi.

Nibbio

Eh ! Je vous en prie. (Je n'en peux
plus).

Dorina

Je vais jouer pour vous obliger
mais que cela reste en toute
confidence.

Nibbio

N'en doutez pas, madame. (Oh quelle
patience !)

Air

Dorina

« Amour prépare »

Nibbio

(Oh charmant !)

Dorina

Le mie catene

Dorina

« Mes chaînes »

Nibbio

(Oh bene!)

Nibbio

(Oh bien !)

Dorina

Ch'io voglio perdere
La libertà!

Dorina

« Car je veux perdre
ma liberté ! »

Nibbio

Bel trillo in verità!
Che dolce appoggiatura!
È un miracolo, è un mostro di
natura.

Nibbio

Beau trille en vérité !
Quelle douce appoggiature !
C'est un miracle, c'est un
phénomène de la nature.

Dorina

Tu m'imprigiona

Dorina

« Tu m'emprisonnes »

Nibbio

Oh buona!

Nibbio

Oh bravo !

Dorina

Di lacci priva

Dorina

« Dépourvue de liens »

Nibbio

Evviva!

Nibbio

Vivat !

Dorina

No, che più vivere
L'alma non sa!

Dorina

« Non, car mon âme
ne saurait vivre davantage ! »

Nibbio

Da capo, in carità.

Nibbio

Reprise depuis le début, de grâce.

Recitativo*Dorina*

Signor Nibbio, perdoni
La debolezza mia.

Nibbio

Burla Vossignoria!
Ha una voce pastosa
Che sembra appunto un campanel
d'argento,
Ed è miracolosa
Nel divorar biscrome a cento a
cento.

Recitativo*Dorina*

Dunque non è dovere
Ch'io non abbia a godere il gran
vantaggio
Di sentirla cantare.

Nibbio

Io l'ubbidisco e non mi fò pregare.

Dorina

Sarà la sua cantata
Di qualche illustre autore...

Nibbio

Son d'un suo servitore
E musica e parole.

Dorina

Bella felicità! Via! favorisca.

Nibbio

Non è mia professione, e compatisca.

Récitatif*Dorina*

Monsieur Nibbio, pardonnez
ma faiblesse.

Nibbio

Vous vous moquez, chère madame !
Vous avez une pâte de voix
qui ressemble justement à une
clochette d'argent
et qui est un miracle
dans l'enchaînement de cette
profusion de triples croches.

Récitatif*Dorina*

Ce n'est donc pas un devoir
de ne pas avoir à jouir du grand
privilège
de vous entendre chanter.

Nibbio

Je vous obéis et ne me fais pas prier.

Dorina

Cette cantate est sans doute
celle d'un célèbre compositeur...

Nibbio

Ce sont les paroles et la musique
de votre serviteur.

Dorina

Quel bonheur ! Allez ! S'il vous plaît.

Nibbio

Ce n'est pas mon métier, ayez pitié.

Lilla, tiranna amata,
Salamandra infocata,
All' Etna de' tuoi lumi arder vorrei.

Noti, questa è per lei.

Dorina

Grazie le rendo.
(Che testa originale! Io non
l'intendo).

Nibbio

Fingi meco rigore
Sol per prenderti spasso,
So ch'hai tenero il core,
Bell' ostrea d'amore, e sembri un
sasso.

Dorina

Grazie! (Che tedio!
Adesso ci rimedio).

Due

Dorina & Nibbio

Scusi, scusi la confidenza;

Nibbio

Pazienza!

Dorina & Nibbio

Già so che mi perdona

Nibbio

Padrona!

Dorina

Si lasci accompagnare

« Lillà, bien-aimée tyrannique,
salamandre enflammée,
je voudrais brûler à l'Etna de tes
yeux. »

Remarquez-le bien, c'est pour vous.

Dorina

Je vous en remercie.
(Quel original ! Moi, je ne le
comprends pas).

Nibbio

« Tu feins de n'être inflexible avec
moi que pour te divertir,
je sais que tu as le cœur tendre,
belle hûtre d'amour, et tu sembles
de pierre. »

Dorina

Merci ! (Quel ennui !
Je vais y remédier).

Duo

Dorina

Excusez, excusez la confidence.

Nibbio

Patience !

Dorina

Je sais déjà que vous me pardonnez,

Nibbio

Maîtresse !

Dorina

Laissez-vous raccompagner.

Nibbio

Le pare!
S'ella non entra in camera,
Di qui non partirò.

Dorina

Scusi, perdona

Nibbio

Padrona!
Le pare!

Dorina

Si lasci accompagnare

Nibbio

Le pare!
S'ella non entra in camera,
Di qui non partirò.

Dorina

Per non tenerla incomoda,
Dunque così farò!

JOSEPH HAYDN

Extrait de *La Canterina*, Hob. XXVIII : 2
(Act I, 8)

Quartetetto

*Apollonia, Gasparina, Don Pelagio, Don
Ettore*

Don Pelagio

Scellerata! mancatrice! traditrice!
Vo' gridar dalli balconi:

Nibbio

Vous ne croyez pas !
Si vous n'entrez pas dans cette pièce,
je ne partirai pas d'ici.

Dorina

Excusez-moi, pardon.

Nibbio

Maîtresse !
Vous ne croyez pas !

Dorina

Laissez-vous accompagner,

Nibbio

Vous ne croyez pas !
Si vous n'entrez pas dans cette pièce,
je ne partirai pas d'ici.

Dorina

Je ferai donc ainsi
afin de ne pas vous incommoder !

JOSEPH HAYDN

Extrait de *La Canterina*, Hob. XXVIII : 2
(Acte I, 8)

Quatuor

*Apollonia, Gasparina, Don Palagio,
Don Ettore*

Don Pelagio

Scélérate ! déloyale ! traîtresse !
Je veux le crier sur les toits :

“Queste donne, miei padroni,
Sono false ed assassine!” Basta dir:
“Son canterine”, imparatelo da
me!”

Apollonia

Non gridate! Che sventura!
Per l'affanno e la paura...

Gasparina

Per pietate! Ch'accidente!
... io mi reggo appena in piè.

Don Ettore

Signor mio, lei l'uccida che poch'è.

Apollonia (sarcastica)

Ci buttiamo a' piedi vostri.

Don Pelagio

Lungi, lungi, gente ingrata!
Castigata hai da restar!

Don Ettore (A Gasparina)

La mia tela, i miei diamanti, zi!
Non servon questi pianti?
Or ti faccio carcerar?

Gasparina, Apollonia

Ch'accidente... Che sventura... Per
l'affanno...

« Maîtres, ces femmes sont fausses et
assassines ! » Il suffit de dire : « Ce
sont des chanteuses », sachez-le de
moi ! »

Apollonia

Ne criez pas ! Quel malheur !
À cause du tourment et de la peur...

Gasparina

Par pitié ! Quelle catastrophe !
... je peine à me soutenir.

Don Ettore

Monsieur, tuez-la car elle est peu de
chose.

Apollonia (sarcastique)

Nous nous jetons à vos pieds.

Don Pelagio

Loin de moi, ingrate personne !
Tu dois être punie !

Don Ettore (à Gasparina)

Mon œuvre, mes diamants, chut !
Ces larmes ne servent à rien ?
Je vais te faire jeter en prison ?

Gasparina, Apollonia

Quelle catastrophe... Quel
malheur... À cause du tourment...

TRADUCTION DE THOMAS ET NEEL.

01 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS PORTE DE PANTIN
PHILHARMONIE DE PARIS.FR

